

avait le droit de retourner à la vie privée, pour y chercher un refuge contre les ennuis de la politique.

“ En se retirant du cabinet, le colonel Taché emporta les regrets de ses collègues et des chefs de tous les partis. Nul homme ne s'était montré plus loyal, plus modéré, ni plus patriotique. Il continua à siéger au Conseil législatif jusqu'à sa mort. Dans une visite en Angleterre, en 1858, il fut créé chevalier, en reconnaissance des services qu'il avait rendus. Deux ans plus tard, sir Etienne fut nommé aide de camp de Sa Majesté, avec le grade de colonel dans l'armée régulière, de concert avec Sir Allan McNab. Il accompagna en cette qualité le Prince de Galles dans sa visite au Canada. Sir Etienne-P. Taché n'était pas encore rendu à la fin de sa carrière politique ; nous verrons plus tard le gouverneur l'appeler, dans une circonstance critique, à devenir une dernière fois le chef de son cabinet.” (1)

En effet, en 1864, en face de l'insuccès de M. Fergusson Blair à former un cabinet, à la suite de la retraite du ministre Macdonald-Dorion, lord Monck s'adressa à sir Etienne pour former un ministère. “ Mais il hésitait encore de prendre cette charge ; il n'avait aucune ambition, et se considérait trop âgé pour entrer de nouveau dans l'arène politique (2). Le ministère, dont il fut le premier ministre, fut assermenté le 30 mars 1864.

Sir Etienne-Pascal Taché est décédé le 30 juillet 1865. Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Thomas de Montmagny, le 3 août, au milieu d'un concours considérable de personnages distingués venus de tous les coins du pays. M. le grand vicaire Cazeau fit son oraison funèbre.

“ Sir Etienne-Pascal Taché, disait le *Courrier du Canada*, était avant tout un homme de foi, aimant l'Eglise et toujours

---

(1) TURCOTTE. *Le Canada sous l'Union*, vol. II, p. 318.

(2) TURCOTTE. *Le Canada sous l'Union*, vol. II, p. 503.